

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Koscielniak, Hélène. Génération Sandwich

Emma Rouch

Volume 17, Number 2, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074782ar>

DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v17i2.2618>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rouch, E. (2020). Review of [Koscielniak, Hélène. Génération Sandwich]. *Voix plurielles*, 17(2), 198–199. <https://doi.org/10.26522/vp.v17i2.2618>

© Emma Rouch, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Koscielniak, Hélène. *Génération sandwich*. Ottawa : L'interligne, 2020. 282 p.

Une famille rurale du nord de l'Ontario s'adapte aux conflits intergénérationnels contemporains, et s'en sort avec brio. *Génération sandwich*, dernier roman d'Hélène Koscielniak, n'est peut-être pas de la même envergure que *Filleul* (2013) et *Frédéric* (2014), le premier finaliste du Prix des lecteurs Radio Canada et le second finaliste du Prix Christine-Dumitriu-van-Saenen, mais il aborde avec un même courage et une même lucidité des thématiques familiales difficiles. Dans ce nouveau roman, Koscielniak se penche sur un mode de vie qui, depuis longtemps, caractérise la ruralité, lorsque les fermes sont héritées de génération en génération, quand enfants adultes et parents âgés vivent à proximité et quand les liens demeurent forts au gré des visites, fêtes et autres occasions réunissant des plus jeunes aux plus anciens.

A la première page, l'auteure cite un article paru en 2014 dans *La presse canadienne* : « Un nouveau sondage laisse entendre que plus de la moitié des Canadiens de 45 à 64 ans appartiennent à une 'génération sandwich' qui se sent coincée entre les soins à prodiguer à leurs parents vieillissants et à leurs propres enfants ». Koscielniak organise son roman autour des allées et venues, ainsi que soucis et expériences, de Lianne, qui, à cinquante-neuf ans, en plus de son travail, se dévoue entièrement à sa famille, dont chaque membre apporte son poids de problèmes et n'hésite pas à s'appuyer sur cette femme serviable. Elle répond présente chaque fois qu'une difficulté surgit, qu'il s'agisse de calmer les colères de son frère, de loger le fils de son second mari ou d'offrir un refuge à sa fille victime de violence conjugale. Plus que de tout autre, elle se sent responsable de Dominique, son père et patriarche irascible comme on en trouve tant dans notre imaginaire collectif lorsqu'on se représente le rôle des hommes dans les sociétés traditionnelles, et de son petit-fils transgenre que déroute l'adolescence et qui est bien content d'avoir une grand-mère compatissante.

Lianne apparaît vite comme celle qui excelle à comprendre les besoins de tous les âges : un père au bord de la démence qui refuse de quitter la ferme et qui se comporte comme un despote ; ses frères qui se reposent sur elle pour régler toutes les confrontations et trouver le temps de conduire tout un chacun ici et là au rythme des rendez-vous médicaux et des courses à faire, mais qui ne tarissent pas en critiques lorsqu'elle donne des signes de fatigue ; un petit-fils fragile qui évolue dans un milieu qui ne le comprend pas toujours ; et bien d'autres.

Koscielniak dresse le portrait d'une femme énergique, qui a peu de temps à accorder à elle-même, mais qui sait rassembler ses proches. A travers Lianne, elle propose une saga familiale sans

complaisance. Dans son élément le plus touchant et le mieux réussi, elle crée le personnage du père, maître de ferme vieilli qui décline rapidement mais refuse toute aide et souffre, conscient de perdre ses forces, son autonomie et son esprit, qui bredouille et tombe, et finit à l'hôpital. L'ultime chapitre montre Lianne vingt ans plus tard ; elle est veuve, les familles de ses enfants se sont recomposées au fil des ans, elle a découvert qu'elle a une sœur et, à son tour devenue vieille, c'est à son tour de quitter sa maison.

Emma Rouch